

CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE
CONTRE LES GUERRES CAPITALISTES - CONTRE LA PAIX CAPITALISTE

LOTTA

DÉSERTEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !



ÉDITORIAL

Bienvenue dans le premier numéro de Lotta, un bulletin proposant des articles contre les guerres capitalistes et la paix capitaliste. La guerre devient une réalité dans de plus en plus de régions du monde. Il est également clair que la paix sous le capitalisme n'est qu'une préparation à la prochaine série de guerres. La devise de notre magazine n'est donc pas une phrase vide de sens. La classe ouvrière du monde entier est confrontée à d'énormes forces destructrices et à la menace que les guerres dégénèrent en un conflit nucléaire mondial aux conséquences fatales pour l'humanité tout entière. Transformer les guerres et la paix capitalistes en révolution sociale est la seule option que nous considérons comme une solution réaliste. Dans ce numéro, nous nous concentrerons principalement, mais pas exclusivement, sur la guerre entre la Russie et l'Ukraine/l'OTAN/l'UE. La prochaine fois, nous nous intéresserons à d'autres guerres. Dans tous les cas, notre perspective sera toujours fondée sur la lutte des classes, l'initiative antimilitariste et le défaitisme révolutionnaire. Il ne s'agit pas là d'une expression de dogmatisme. C'est le résultat de l'expérience accumulée par les générations précédentes dans la lutte contre le monde du capital et les guerres qu'il engendre.

CONTACT

Website :

lotta.noblogs.org

antimilitarismus.noblogs.org

E-mail :

lotta-info@riseup.net

antimilitarismus@riseup.net

SOMMAIRE

- 2** - Collecte de fonds pour les déserteurs et les réfugiés de guerre
- 4** - Le spectre du militarisme hante l'Europe
- 7** - Déserteurs de tous les pays, unissez-vous !
- 10** - Le soutien aux déserteurs élargit la fissure dans la structuration de la guerre
- 11** - Entretien sur la situation actuelle des déserteurs de l'armée ukrainienne
- 14** - Mobilisés de force puis tués par des drones : la logique meurtrière de la guerre en pratique
- 18** - Note sur la mobilisation en Russie
- 20** - Déclaration d'un déserteur de l'armée russe
- 22** - Plus de 18 000 soldats russes ont déserté

COLLECTE DE FONDS POUR LES DÉSERTEURS ET LES RÉFUGIÉS DE GUERRE

Le massacre guerrier en Ukraine se poursuit, affectant les populations des deux côtés de la ligne de front. Alors que l'armée de Poutine bombarde les villes ukrainiennes, le gouvernement ukrainien les a transformées en prisons pour une grande partie de la population locale. Des personnes sont mutilées, emprisonnées, violées et assassinées en raison des actions des dirigeants du Kremlin et de Kiev. Ne détournons pas le regard. Soutenons ceux qui sont touchés.

La propagande de guerre et la propagande nationaliste nous trompent et nous manipulent, tout en occultant des faits importants. Par exemple, le fait que les frontières de l'État ukrainien sont fermées aux hommes en âge de conscription. Elles sont gardées par l'armée, qui envoie les hommes en prison, leur tire dessus et les noie dans la rivière lorsqu'ils tentent de franchir la frontière pour se mettre à l'abri. Les tireurs de l'armée pourchassent également les hommes dans les rues pour les traîner au front et les utiliser comme « chair à canon ». Oui, il s'agit de la même armée ukrainienne dont beaucoup font l'éloge comme s'il s'agissait d'une noble forme d'institution de libération. Si nous nous tournons vers la Russie, nous constatons une réalité tout aussi inquiétante. Pour la moindre protestation contre la guerre, les gens finissent en prison ; la mobilisation forcée a contraint de nombreux prolétaires à fuir ou à se cacher. Les déserteurs, les saboteurs et les objecteurs de conscience sont massacrés, jugés et emprisonnés en Russie, tout comme en Ukraine.

On s'en fout de savoir comment la bourgeoisie justifie cette agression contre la classe ouvrière en Russie et en Ukraine. Il est nécessaire non seulement de la condamner et de la critiquer, mais aussi d'apporter un soutien pratique à ceux qu'elle affecte, c'est-à-dire les déserteurs, les rebelles, les saboteurs, les réfugiés, ceux qui évitent la conscription forcée au front et bien d'autres encore. Il est nécessaire de s'opposer fermement aux agresseurs à la solde de Poutine, ainsi qu'aux agresseurs agissant à l'instigation du gouvernement ukrainien.

Que pouvons-nous faire, nous qui vivons actuellement en dehors de la zone de guerre ? Nous pouvons au moins partager nos ressources avec ceux qui en ont désespérément besoin. L'Initiative antimilitariste (AMI) lance donc une campagne publique de collecte de fonds à partir du 1er février 2025. L'argent collecté servira à soutenir les prolétaires de Russie et d'Ukraine qui tentent d'éviter la mobilisation, qui ont déserté, qui sont confrontés à la répression ou qui tentent de sauver leur vie en fuyant une zone de guerre.

Comment soutenir la collecte de fonds ?

1) Vous pouvez déposer de l'argent sur le compte.

Détails de paiement :

IBAN : **CZ195500000001024164477**
Titulaire du compte : **Historický spolek
Zádruha, z.s.**
Banque : **Raiffeisenbank**
Code banque : **5500**
Code SWIFT : **RZBCCZPP**

2) Il est également possible de prendre des dispositions pour remettre l'argent en personne en espèces.

3) Les concerts de soutien, les fêtes et les dîners de solidarité, etc. sont les bienvenus.

4) La diffusion d'informations sur la collecte de fonds est un élément important de cette dernière. Elle peut être traduite dans différentes langues et le partage d'un flyer ou d'une affiche, la publication de l'appel sur des sites web, des réseaux sociaux, des revues, etc. sont également les bienvenus.

5) Nous prévoyons de publier successivement des déclarations de collectifs et d'individus qui ont soutenu la collecte de fonds. Ils y expliqueront leurs motivations et leurs réflexions sur la résistance à la guerre. Écrivez votre propre contribution. ♦

Source :

<https://antimilitarismus.noblogs.org/post/2025/02/07/collecte-de-fonds-pour-les-deserteurs-et-les-refugies-de-guerre/>



LE SPECTRE DU MILITARISME HANTE L'EUROPE

Nous publions un article rédigé par des amis actifs dans plusieurs villes hongroises qui ont notamment décidé de soutenir activement la collecte de fonds pour les déserteurs et les réfugiés de guerre. Dans ce texte, ils décrivent les tendances militaristes inquiétantes qui se manifestent dans leur contexte local, tout en les replaçant dans un cadre internationaliste.

Un spectre hante l'Europe : le spectre du militarisme. Toutes les puissances de l'Europe moderne se sont unies en une Sainte-Alliance pour traquer ce spectre : l'OTAN et l'UE, Poutine et Orbán, les bureaucrates bruxellois et l'entreprise allemande Rheinmetall.

Où est le gouvernement qui ne soutient pas l'augmentation des dépenses militaires au nom de ce qu'il appelle la défense ? Où est l'opposition qui ne se range pas du côté des partisans du militarisme, qu'ils se disent de droite ou libéraux ?

Deux choses découlent de ce fait :

Le militarisme est déjà reconnu par toutes les puissances européennes comme une menace en soi. Il est grand temps que les antimilitaristes prennent fermement position et disent non à l'idéologie et à la machine militaristes, qu'ils dévoilent les ambitions militaristes des gouvernements, des organisations internationales et des complexes militaires, et qu'ils affrontent la folie de la guerre et de l'armement par la révolution sociale et le défaitisme révolutionnaire.

Ces dernières années, notre monde a de nouveau été assombri par l'ombre de la guerre. Pour ne citer que deux exemples actuels et bien connus :

Dans la guerre en Ukraine, depuis février 2022, le nombre de victimes des deux côtés est estimé à des centaines de milliers, et le nombre de blessés pourrait atteindre un million. Le nombre de réfugiés déplacés d'Ukraine est d'environ 7 millions.

Parallèlement, la guerre et le génocide à Gaza ont fait plus de 50 000 morts, dont 80% de civils et un tiers d'enfants, jusqu'au début du mois d'avril. Les meurtres de journalistes et de personnel humanitaire par les forces israéliennes ont désormais atteint une ampleur sans précédent.

Ces conflits armés ont donné un énorme coup de pouce à la recherche et au développement militaires, à la production militaro-industrielle et à l'expérimentation sur le terrain de technologies nouvellement inventées. Les drones et les robots, les armes chimiques et le cauchemar d'une guerre nucléaire planent sur les fronts.

De plus, rien n'indique clairement que ces conflits prendront fin à court terme.

Même si la Hongrie n'est en guerre avec personne, nous ressentons de plus en plus leurs multiples effets : augmentation des dépenses de défense et propagande démagogique d'une part, hausse de l'inflation et des déficits d'autre part. Le gouvernement hongrois accueille à bras ouverts et embrasse des agresseurs tels que Poutine et Netanyahu, un criminel de guerre condamné par la Cour pénale internationale, tout en prônant sans cesse la paix et le patriotisme, en organisant des « marches pour la paix » et en lançant des « consultations nationales » hors de prix. Orbán verse des larmes de crocodile dans une mer de sang dont ses propres alliés sont les principaux responsables.

Mais ce serait une erreur de penser que tout ce qui se passe aujourd'hui dans notre pays est simplement le résultat de ces conflits armés, que la Hongrie est contrainte d'agir ainsi uniquement en raison de circonstances extérieures. En fait, le processus de militarisation avait déjà commencé auparavant, même si les événements récents ont fourni au gouvernement une raison et un prétexte suffisants pour continuer à maintenir le régime par décret et à engraisser davantage la machine militariste.

Au cours des dix dernières années, les dépenses de défense des États membres de l'OTAN ont été multipliées par plus de six, atteignant un niveau record. Au cours de cette période, la Hongrie a enregistré la deuxième croissance la plus dynamique parmi les États membres de l'UE, augmentant ses dépenses de défense en pourcentage du PIB de 0,6% en 2014 à plus de 2% de la demande de l'OTAN d'ici 2023. Depuis lors, la Hongrie a constamment dépassé le quota obligatoire, alors qu'un quart des États membres de l'OTAN dépensent moins que cela. Pour vous donner une idée de ce à quoi servent nos impôts, entre autres : dans le cadre du budget adopté, le ministère de la Défense recevra cette année plus de 4,8 milliards d'euros provenant des caisses de l'État.

Mais pour les hyènes de la guerre, rien n'est jamais suffisant : le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, a déclaré que tous les États membres devraient augmenter leur contribution aux dépenses de défense à plus de 3% du PIB, et Trump a même évoqué un objectif de 5%... Nous savons tous ce que cela signifie pour nous : des coupes dans les dépenses sociales publiques, des hausses d'impôts, une augmentation de la dette nationale. Tout cela à un moment où nous assistons à une hausse sans précédent du coût de la vie !

Et à quoi sert exactement tout cet argent ? Dès l'arrivée au pouvoir du Fidesz en 2010, les commandes d'armes militaires ont dépassé celles de toute la décennie précédente. Puis, en 2017, un programme décennal de développement militaire global a été annoncé, qui a conduit l'État à passer à la vitesse supérieure à partir de 2018, en achetant ou en commandant une large gamme d'armes à feu, de véhicules militaires aériens et terrestres. Rien qu'en 2020, dépassant tous les records précédents, plus de 400 commandes militaires étrangères ont été passées, principalement pour des véhicules de combat d'infanterie Lynx allemands et des missiles à moyenne portée américains pour Gripen.

Outre les achats à l'étranger, on assiste également à un boom des investissements militaires au niveau national, en partie par des entreprises hongroises et en partie par le plus grand fabricant d'armes européen, Rheinmetall, qui a été et est toujours mis en œuvre dans au moins trois comtés du pays : Zalaegerszeg, Kiskunfélegyháza, Gyula, Kaposvár, Várpalota, Nyírtelek, etc.

Le ministre de la Défense a également identifié comme priorité le renforcement du quartier général de l'OTAN à Székesfehérvár, et les mouvements de troupes et les exercices d'entraînement de l'OTAN se poursuivent dans les bases du pays.

La taille de l'armée, qui était d'environ 30 000 soldats dans les années 2010, a été considérablement augmentée au cours de la nouvelle décennie, et la campagne de recrutement et de promotion de l'armée bat son plein : par le biais de publicités sur Internet et d'affiches sur les places publiques, de défilés lors de diverses cérémonies et journées portes ouvertes, ou encore sur les campus des collèges et universités. Les candidats se voient promettre un bon salaire, des avantages sociaux et des réductions, présentant la vie militaire et la guerre comme une activité cool et virile, pleine de plaisir et de rires, et bien sûr, uniquement pour le bien du pays et de la nation. Le caractère fallacieux de cette image est illustré par l'accident survenu en mars, lorsqu'une fonctionnaire, sous la pression de ses supérieurs, a été contrainte de participer à un exercice de lancer de grenades réelles avec plusieurs de ses collègues et a eu les deux mains arrachées.

Et comme si tout cela ne suffisait pas, le militarisme s'infiltre de plus en plus dans le système éducatif. L'introduction de cinq heures d'éducation physique par semaine a été considérée par beaucoup comme un mauvais présage. Depuis lors, il existe une matière de connaissances de base sur la défense nationale, qui peut être suivie au niveau du diplôme. Il n'y a pas si longtemps, les soldats de plus de 55 ans ont été autorisés à suivre une formation de reconversion pour devenir enseignants, ce qui a exacerbé la crise de l'enseignement public et renforcé l'esprit militariste dans les écoles. Et pour compléter le lavage de cerveau militariste, les enfants sont envoyés dans des camps de défense militaire qui, grâce à des subventions publiques massives, constituent actuellement l'une des formes de camping les moins chères du pays.

Pendant ce temps, la militarisation de la communication politique se poursuit sans masque : il suffit de regarder la rhétorique d'Orbán, qui est entachée par une pléthore d'expressions guerrières. Le bellicisme crée une atmosphère de peur générale, qui a déjà joué un rôle dans leurs précédentes victoires électorales, et constitue également une arme efficace pour diffamer et détruire leurs adversaires politiques. Car

si le gouvernement est anti-guerre, ceux qui critiquent sa politique ne peuvent être que pro-guerre.

Outre ses avantages immédiats, cette magie des mots sert également des objectifs stratégiques à long terme : elle habitue imperceptiblement la société à la guerre, normalisant la culture de la guerre et créant une novlangue orwellienne où la formule « la guerre, c'est la paix » devient de plus en plus courante et acceptée.

Assez des manœuvres hypocrites et des intrigues des partisans du militarisme !

Assez de la propagande militariste, de la militarisation du discours public et de l'éducation !

Assez de l'augmentation des dépenses militaires, des nouveaux investissements dans l'industrie militaire et des achats d'armes !

Et enfin, assez des faux dilemmes : la Russie ou l'OTAN, Poutine ou Zelenski... Nous devons reconnaître que nos ennemis ne se trouvent pas de l'autre côté des lignes de front créées par les élites. Au contraire ! Ce sont précisément ces élites économiques, politiques et militaires qui sont nos véritables ennemis : les alliances militaires et les gouvernements belligérants, les fabricants d'armes et les entrepreneurs militaires, les ministres de la défense et leurs généraux - les fauteurs de guerre, les véritables cavaliers de l'apocalypse. Pour vivre en paix et en sécurité réelle, nous devons nous débarrasser d'eux !

En bref, les antimilitaristes du monde entier soutiennent tous les mouvements révolutionnaires qui s'opposent à l'ordre social et politique existant. Nous soutenons également les objecteurs de conscience et les déserteurs qui quittent le front, les travailleurs et les étudiants qui protestent et font grève contre la guerre, les saboteurs des opérations militaires et de la production militaro-industrielle, les journalistes et les hackers qui dénoncent ou divulguent les crimes de guerre et autres abominations. ♦

Des anarchistes de Hongrie (mai 2025)

Source en anglais :

<https://antimilitarismus.noblogs.org/post/2025/08/22/4921/>

DÉSERTEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

Nous publions une déclaration de militants athéniens qui ont soutenu la collecte de fonds pour les déserteurs et les réfugiés de guerre. Dans ce texte, vous pouvez lire leurs motivations pour soutenir la désertion.

LORSQUE LES LEADERS PARLENT DE PAIX, le commun des mortels sait pertinemment que la guerre se rapproche. Lorsque les leaders vouent la guerre aux gémonies, la mobilisation générale est déjà à l'ordre du jour.

CEUX D'EN HAUT DISENT : PAIX ET GUERRE sont d'une substance différente. Mais leur paix et leur guerre à eux sont semblables à la bourrasque et à la tempête.

La guerre provient de leur paix à eux comme un fils naît de sa mère. Il porte en lui les mêmes épouvantables tares.

Leur guerre à eux tue. Quelles que soient les promesses que leur paix avait pu laisser espérer.

SUR UN MUR, CES MOTS INSCRITS À LA CRAIE : ils veulent la guerre. L'homme qui les écrivit est déjà tombé.

CEUX D'EN HAUT DISENT : le chemin de la gloire. Ceux d'en bas disent : le chemin de la tombe.

*- D'après un manuel de guerre allemand
Bertolt Brecht*

Depuis quelques années, la guerre et le danger de sa généralisation sont omniprésents. Nous en sommes douloureusement conscients par les réductions de nos salaires, qu'elles résultent de l'augmentation des prix de l'énergie et des biens importés ou de l'augmentation des budgets de guerre.

C'est surtout ces jours-ci que les discours belliqueux en Europe ont atteint leur paroxysme. Le réarmement frénétique de l'Europe (voir *ReArm Europe*) aggravera la situation actuelle de la classe ouvrière dans tous les pays européens, mais pour des pays comme la Grèce, les conséquences seront tragiques. L'État-pro-

vidence, déjà chancelant, disparaîtra, laissant le prolétariat avec des pertes incalculables. Les 28 milliards d'euros que l'État grec prévoit de verser au cours des 12 prochaines années au complexe industriel de guerre israélien pour l'achat de systèmes d'armes entraîneront de nouvelles coupes d'austérité, qui viendront s'ajouter aux pertes des 15 dernières années.

Les gourous de l'armement nous disent qu'il n'y a pas moyen de défendre le continent sans réduire les dépenses sociales. Après avoir porté une série de coups à l'État-providence d'après-guerre, le capital et son État ont décidé qu'il était temps de l'abolir, au moment même où la bourgeoisie engrange des profits records grâce à une industrie de la défense qui fonctionne à plein régime.

Alors que les sphères politiques de gauche sont dominées par une rhétorique anti-impérialiste qui soutient un État comme le « bon » contre le « mauvais », nous considérons que les guerres sont avant tout l'exportation des contradictions de classe au sein de chaque nation vers la sphère de la guerre nationale, dans le but ultime de forger l'unité nationale.

Pour nous, le monde est divisé en classes, pas en races ou en camps : nous refusons de diaboliser les peuples et les pays et ne prêtons aucune allégeance au nationalisme, quel qu'il soit. On nous a appris que les intérêts de la classe du prolétariat multinational ne peuvent être alignés sur ceux des classes bourgeoises de l'un ou l'autre État ou pays, quelles que soient les jongleries nationalistes anti-impérialistes qui les divi-

sent en « immédiat » et « à long terme » et promeuvent des alliances ordonnées sur la base d'un parcours prétendument linéaire, commençant par la « libération nationale » et l'« intégration nationale » et conduisant... plus tard à l'« hégémonie » de la classe au sein de l'État-nation indépendant. Historiquement, les formations d'États-nations qui ont émergé après la « victoire » des luttes de libération nationale et anti-coloniales ont été les nouvelles prisons du prolétariat nationalisé.

Les peuples doivent être unis sur la base de leur condition sociale et non de leur identité. Ce vieux monde doit disparaître et nous ne pouvons en aucun cas conserver ce bric-à-brac mortel de nations, de nationalités, de races et de religions. Nous devons briser le cadre de l'État-nation, avec ses minorités et ses majorités, et le remplacer partout par des communes et des conseils.

Mais en attendant, nous sommes aux côtés de tous ceux qui ne prennent pas les armes et refusent d'alimenter les canons de la bourgeoisie et d'assassiner leurs frères et sœurs de classe.

Pleinement conscients que les raisons de l'acte de désertion peuvent être nombreuses et contradictoires, nous sommes aux côtés des milliers d'Ukrainiens qui traversent la frontière pour éviter la conscription, aux côtés des Russes qui se cachent de l'appel sous les drapeaux, aux côtés des Palestiniens qui, face à la destruction sans fin que leur inflige l'État israélien, ont trouvé le courage de manifester contre le Hamas

et d'exiger la fin de la guerre. Nous sommes aux côtés de tous ceux qui, au sein du prolétariat israélien, protestent et exigent la fin de la punition collective et de la militarisation de la famine du prolétariat palestinien. Nous sommes aux côtés de la classe ouvrière israélienne qui exige la fin de l'assaut incessant contre Gaza, la fin de l'apartheid, la fin de l'occupation.



NOUS SOUTENONS LES DÉSERTEURS parce que

- L'action de désertion a un impact significatif sur le sabotage de la machine de guerre de l'État capitaliste, ce qui affecte sa capacité à mener des opérations militaires.
- Malgré la propagande de l'État, quitter le champ de bataille et refuser de participer au massacre de la classe ouvrière est un acte courageux. Les conséquences d'un tel choix sont dévastatrices, car ceux qui quittent leur poste sont soumis à la persécution, à la stigmatisation sociale, à l'emprisonnement et, dans certains cas, à l'exécution. L'arrêt de la guerre n'est toutefois possible que si ces pratiques sont mises en œuvre à grande échelle dans le cadre d'un processus plus large de conflit de classes. Malheureusement, même au sein du milieu anticapitaliste, de nombreux individus et groupes tentent de présenter la désertion comme un acte futile ou absurde, ou affirment souvent que la participation à la guerre est une condition préalable à la « libération » de la puissance occupante.
- Il est essentiel de mettre en place des réseaux à l'échelle internationale pour apporter une aide matérielle aux déserteurs. Il s'agit d'assurer les conditions qui garantissent leur sécurité dans l'acte de désertion. En effet, l'un des enjeux majeurs des luttes de classes au sein des pays en guerre est la revendication de l'ouverture des frontières, y compris pour les déserteurs. Il est également nécessaire de fournir des informations sur les méthodes sûres d'évasion et de communication avec les prolétaires d'autres pays qui ne sont pas en guerre et dans lesquels les déserteurs pourraient se réfugier.

- Nous ne voulons pas mourir pour sauver une nation. Nous sommes pour les désertions en masse et la fraternisation de tous les côtés sur le front, tandis qu'à l'intérieur, nous nous engageons dans la lutte prolétarienne autonome, le sabotage et les grèves dans les usines d'armement, les gares et les ports !

**Nous soutenons par tous les moyens
les déserteurs de tous les fronts !**

Le prolétariat n'a pas de patrie !

A bas les armées, à bas la guerre !

Non au déploiement de troupes européennes ou de n'importe quelles troupes en Ukraine ! ♦

**# Quelques communistes internationalistes
d'Athènes - 27/03/2025**

Traduction française :

<https://nowar.solidarite.online/blog/déserteurs-de-tous-les-pays-unissez-vous>



LE SOUTIEN AUX DÉSERTEURS ÉLARGIT LA FISSURE DANS LA STRUCTURATION DE LA GUERRE

Dans le passé, j'ai décidé de vendre une collection de LPIEP et de collecter des fonds pour les réfugiés de guerre lors de la distribution gratuite de ma publication „Tato kniha není (z)boží“ [Ce livre n'est ni divin ni une marchandise]. Jusqu'à présent, j'ai récolté 7 467 Kč (= 298 euros) de cette manière. Je vais reverser tout cet argent à la collecte de fonds pour les déserteurs et les réfugiés de guerre. Voici une brève explication des raisons qui me poussent à agir ainsi.

Les déserteurs de l'armée russe prouvent que tous ceux qui se trouvent sur le front russe ne sont pas des partisans dévoués de Poutine et de l'impérialisme russe. De même, les déserteurs de l'armée ukrainienne nous rappellent qu'il n'est pas dans l'intérêt de la classe ouvrière de tuer et d'être tuée pour défendre le régime en Ukraine et ses amis impérialistes en Occident. La désertion ou l'insoumission peuvent être un acte conscient de résistance politique ou simplement la manifestation de l'instinct de survie. Mais dans tous les cas, cela représente toujours une fissure qui s'élargit dans les contours de la machine de guerre. C'est pourquoi j'ai décidé de soutenir ces personnes. Car nous n'arrêterons pas la guerre en choisissant l'État le moins brutal et en envoyant ses armes et ses soldats à l'abattoir. Nous mettons fin à la guerre en sapant la capacité de tous les États impliqués et de leurs armées à la poursuivre. Et la désertion ou le fait de décourager la mobilisation en Russie et en Ukraine est une manière concrète de manifester cette perturbation. Lorsque des travailleurs en uniforme désertent, il s'agit toujours d'un acte de résistance de classe à la guerre, qu'ils en soient conscients ou non. Pendant la Première Guerre mondiale, la vague de désertions a joué un rôle important dans la transformation des rivalités guerrières inter-impérialistes en tentatives de renversement révolutionnaire du capitalisme. C'est un exemple instructif qui montre comment nous pouvons mettre fin à la guerre, mais aussi quelles erreurs nous devons éviter à l'avenir. ♦

Source en anglais :

<https://lukasborl.noblogs.org/support-for-deserters-creates-a-rupture-in-the-war-construction/>

ENTRETIEN SUR LA SITUATION ACTUELLE DES DÉSERTEURS DE L'ARMÉE UKRAINIENNE

Vladislav a fui l'Ukraine pour échapper à la mobilisation forcée et vit désormais dans un pays européen. Nous lui avons posé quelques questions afin de clarifier la situation actuelle des déserteurs.



1) Tu as fui l'Ukraine en passant par les montagnes roumaines. Tu as réussi à te sauver, toi et ton chat. Comment te sens-tu maintenant ? Est-ce que vous allez bien tous les deux ?

Bonjour. Globalement, bien mieux qu'en Ukraine. Certes, je subis parfois des attaques de la part des agents du SBU [Service de sécurité de l'Ukraine], notamment des provocations et des insultes à caractère politique, mais les résidents de l'UE me traitent très bien ; je n'ai constaté aucune violation de mes droits par des citoyens de l'UE pendant toute la durée de mon séjour. En juillet 2025, mon chat Persik est sorti se promener dans la rue et n'est pas revenu. Ce n'est qu'après avoir enregistré sa puce électronique que le refuge pour animaux m'a contacté pour m'informer que, d'après la personne qui l'avait amené au refuge, mon chat Persik avait été renversé par une voiture. Cependant, les blessures corporelles constatées sur lui pourraient indiquer qu'il s'agissait d'un acte intentionnel. Je suis en train de rassembler des preuves. Mais globalement, le chat est vivant et en bonne santé, et ne présente aucune séquelle.

2) L'enrôlement forcé dans l'armée est en vigueur en Ukraine. Beaucoup d'hommes refusent de servir dans l'armée. Nombreux sont ceux qui souhaitent également désertre. Avez-vous des conseils à leur donner ?

Oui. À votre arrivée au centre de recrutement, refusez de vous soumettre à un examen médical pour déterminer votre aptitude au service militaire. Si la situation est critique, je recommande de simuler des troubles mentaux, par exemple en souillant votre cellule avec vos excréments. Personnellement, en Ukraine, j'avais toujours sur moi une lame de rasoir pour me couper les veines au cas où on m'enverrait dans un centre d'entraînement de l'armée ukrainienne. Ces moyens sont efficaces : les employés du centre d'entraînement sont obligés d'envoyer la personne passer un examen psychiatrique, ce qui augmente les chances de fuite. Je n'incite personne à s'automutiler. On peut sortir de l'hôpital psychiatrique, mais pas d'un cercueil. Personnellement, si je finissais par être interné dans un centre d'entraînement, j'avais prévu de me couper les veines et de souiller les locaux du centre avec mes excréments. Depuis mon enfance, je souffre de deux maladies : un trouble obsessionnel-compulsif et un syndrome du déficit de l'attention avec hyperactivité, mais en Ukraine, ces pathologies ne suffisent pas à vous exclure du service militaire. Après, les militaires sont étonnés que de tels individus tirent sur des commandants de l'armée. Or, le simple fait que ces individus aient accès à des armes peut inciter à leur utilisation, même en cas de simple offense de la part des gradés de l'armée.

3) Comment les Européens peuvent-ils aider les déserteurs ?

Les citoyens de l'UE aident déjà beaucoup les déserteurs. Mais, sur le plan juridique, une décision de l'UE sur l'irrecevabilité de l'extradition et de l'expulsion des déserteurs contribuerait à éviter les tortures auxquelles ces personnes sont soumises en Ukraine. Je conviens que les délinquants ayant commis des crimes

avant de fuir l'Ukraine doivent être punis. Cependant, le jugement rendu par le tribunal ukrainien peut être exécutée sur le territoire de l'UE. Cela constituerait une garantie contre les persécutions politiques. L'Ukraine et la Russie s'inspirent des pratiques du KGB soviétique et utilisent des affaires datant d'il y a dix ans pour faire pression sur les indésirables. En outre, ces pays peuvent fabriquer des affaires criminelles pour faire pression et mettre fin à des actions qui ne plaisent pas à ces régimes totalitaires. J'exhorte l'UE à ne pas reconnaître les condamnations prononcées par les tribunaux russes et ukrainiens contre des hommes pendant la guerre. Ces affaires sont souvent motivées par des raisons politiques.

4) Le projet d'une nouvelle loi est actuellement débattu en Ukraine. Elle aggravera la situation des déserteurs ayant fui vers l'Europe. Que prévoit exactement cette loi ?

Oui. La Première ministre ukrainienne Ioulia Sviridenko, dont le frère a fait défection à Londres pendant la guerre, a déposé à la *Verkhovna Rada* un projet de loi qui pénalise la fuite d'Ukraine et le non-rapatriement des déserteurs dans les 90 jours à compter de l'adoption de la loi. L'objectif est de transférer la compétence sur ces affaires pénales au SBU et de proposer de les juger par contumace. En fait, le régime totalitaire ukrainien prévoit d'assimiler la fuite hors d'Ukraine à une trahison envers l'État, à la participation au crime organisé ou à des crimes contre la paix et la sécurité mondiales. Cela démontre que le SBU commence à ressembler au KGB de l'URSS et est utilisé pour exercer des pressions sur ceux qui ne plaisent pas au régime totalitaire ukrainien. Hier, la *Verkhovna Rada* a accordé au SBU le droit de présenter de sa propre initiative des projets de loi au Conseil des ministres ukrainien, ce que je considère comme une usurpation du pouvoir d'État, car, selon la Constitution ukrainienne, l'élaboration des lois relève de la compétence exclusive de la *Verkhovna Rada*. En fait, le régime ukrainien permet au SBU de soumettre des lois qui profitent au régime, ce qui est inacceptable pour un organe du pouvoir exécutif.

Afin d'éviter la persécution des déserteurs, je suis en train de créer l'Ordre de la Résistance au régime totalitaire ukrainien par des moyens légaux.

5) Cela signifie-t-il que ces lois donneront à la police et aux tribunaux de l'UE le droit de poursuivre les déserteurs au sein de l'UE ?

Oui et non. Si le projet de loi est adopté, les autorités pourront juger les déserteurs par contumace sur le territoire ukrainien et, sur la base d'une décision de justice ukrainienne, exiger des autorités de l'UE qu'elles les déclarent recherchés au niveau international afin de les extraditer vers l'Ukraine. Étant donné que les procès par contumace violent directement les garanties d'un procès équitable, en particulier l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, toutes les peines prononcées dans ces affaires seront condamnatoires. Le régime totalitaire a pour objectif de récupérer de l'UE un maximum de chair à canon et fera tout son possible pour y parvenir.

Bien sûr, les pays de l'UE peuvent ignorer les demandes d'extradition pour ces types de crimes, car ils sont de nature politique, mais mon opinion personnelle est que les autorités de l'UE accèderont à de telles demandes.

6) Ces lois pourraient-elles également conduire à l'expulsion de déserteurs vers l'Ukraine ?

Oui. Mais il ne s'agit pas d'expulsions, mais d'extraditions en tant que criminels au regard de la législation ukrainienne. Ces personnes ont peu de chances de se retrouver au front, car immédiatement après leur remise aux autorités ukrainiennes, elles seront incarcérées pour purger leur peine. Cependant, dans les prisons ukrainiennes, elles sont confrontées aux menaces de torture par les autorités, ainsi qu'à des pressions pour signer des contrats pour personnes détenues. Si elles signent de tels contrats, ces personnes sont immédiatement envoyées au front pour combattre les forces armées russes. Il n'est

pas prévu que ces personnes servent dans l'armée sans participer directement aux combats.

7) À quels autres problèmes les déserteurs seront-ils confrontés si ces lois sont appliquées en Ukraine ?

Ils devront obtenir le statut de réfugié. Seul ce statut peut empêcher que la demande d'extradition des autorités ukrainiennes soit satisfaite. L'obtention de ce statut peut prendre des années, voire des décennies dans certains cas. Tant que le déserteur conserve son statut de demandeur d'asile, il n'aura pas le droit de travailler ni de quitter le pays où il a déposé sa demande. Son lieu de résidence sera déterminé par les services d'immigration, et il reçoit une allocation minimale et une assurance maladie réduite couvrant uniquement les urgences médicales. De fait, le demandeur d'asile est privé des droits fondamentaux qui lui permettent de circuler librement au sein de l'UE, de travailler et de choisir librement son lieu de résidence. Les fonds versés aux demandeurs d'asile suffisent à peine à couvrir leurs dépenses personnelles, à l'exception de la nourriture, des produits d'hygiène et des besoins de base minimaux. ♦

Traduction française :

<https://oclibertaire.lautre.net/spip.php?article4547>



MOBILISÉS
DE FORCE
PUIS TUÉS
PAR DES DRONES :
LA LOGIQUE
MEURTRIÈRE
DE LA GUERRE
EN PRATIQUE

Les médias mainstream publient des articles sur les traitements terribles infligés aux déserteurs par l'armée russe. « Enchaînés à des arbres, enfermés dans des réservoirs métalliques ou traînés derrière des véhicules tout-terrain, telle est la réalité des soldats russes qui ont refusé de combattre en Ukraine », soulignent-ils. (1)

Comme d'habitude, on trouve peu d'informations sur les massacres tout aussi horribles perpétrés contre les déserteurs ukrainiens. Une chose est sûre, cependant. La capacité de combat des deux armées repose en partie sur des techniques de mobilisation violente et de torture destinées à décourager la désertion et à forcer même ceux qui ne veulent pas aller au front à le faire. Alors que des milliers de soldats tentent de désertir, d'autres sont envoyés au front contre leur gré, avec l'espoir de survivre pour voir un autre jour. À moins, bien sûr, qu'un drone « suicide » armé d'explosifs ne leur tombe sur la tête. Sur Internet, on peut voir des vidéos de ces drones appartenant à l'armée ukrainienne massacrant des soldats russes à moto, dans des tranchées, sur des routes, dans des forêts, des plaines et ailleurs. (2)



Dans la plupart des cas, les images de ces événements sont accompagnées d'articles qui les célèbrent et dés-humanisent cyniquement les victimes. Ils ne se demandent jamais qui sont ces personnes ni comment elles se sont retrouvées dans un endroit où elles ont été tuées sans pitié. Il est impossible de ne pas remarquer que même le mouvement antifasciste et « anarchiste » organise des collectes pour financer l'achat de drones pour l'armée ukrainienne. Et comme, à l'instar du courant pro-occidental dominant, ce milieu « radical de gauche » présente également la guerre comme une action défensive contre les occupants, il ne s'inquiète probablement pas trop du fait que ses drones pourraient bien massacrer des

soldats russes qui ont été contraints de monter au front sous la menace de sanctions. Dans la logique d'une « guerre défensive », chaque soldat russe en première ligne est un poutiniste et un occupant. (3) Les milliers de déserteurs et de soldats mobilisés de force ne sont rien pour les partisans de cette logique et peuvent être éliminés sans pitié. (4) Mais les partisans de cette ligne ne nous expliquent pas en quoi une telle approche est compatible avec la lutte déclarée pour la liberté et la justice. Après tout, la plupart d'entre eux n'ont pas à affronter les tirs des deux côtés de la ligne de front. Ils se contentent d'envoyer de temps en temps une contribution financière depuis leur havre de paix de petit-bourgeois privilégiés (ou de leurs descendants), puis d'écrire un torrent idéologique rempli de phrases vagues sur la lutte pour la liberté et l'autodétermination du peuple ukrainien.

En revanche, les soldats des fronts ukrainien et russe sont en grande partie des prolétaires qui n'ont pas accès à ces privilèges. Oui, ce sont des prolétaires, car le prolétariat n'a pas cessé d'exister simplement parce que certains individus ont décidé de supprimer ce mot de leur vocabulaire. La vérité est que de nombreux prolétaires se trouvent au front contre leur gré et sous la contrainte (5). Très peu d'entre eux ont les moyens ou les documents nécessaires pour fuir à l'étranger. Beaucoup vivent dans l'illégalité : ils évitent les banques, quittent les grandes villes, se cachent dans les forêts. Si quelque chose a un sens d'un point de vue anarchiste, c'est bien de leur apporter notre soutien, et non de construire des drones qui les massacreront ou les traqueront pour que quelqu'un d'autre puisse les massacrer (6). ♦

**Solidarité avec les déserteurs
et ceux qui sont mobilisés de force !**

**Résistance à ceux qui construisent
des machines pour les tuer !**

**Solidarité de classe contre la logique
meurtrière de la guerre !**



NOTES ET SOURCES :

(1) [Les déserteurs russes sont brutalement torturés. Témoignage rapporté par CNN | Newstream \[en tchèque\]](#)

(2) Par exemple, ici [en tchèque] :

<https://cnn.iprima.cz/ukrajinska-droni-elita-v-akci-madarovi-ptaci-vyzobali-rusy-na-motocyklech-ti-zkaze-neujeli-479487>

<https://cnn.iprima.cz/zabery-ukrajinske-likvidace-okupantu-ruskeho-vojaka-zachranila-lopatka-467046>

<https://cnn.iprima.cz/zabery-hruzy-v-ocich-kratce-pred-vybuchem-ukrajinske-drony-likviduji-ruske-okupanty-475517>

Également ici [en tchèque] :

<https://www.msn.com/cs-cz/zpravy/other/ukrajinsk%C3%A9-drony-ude%C5%99ily-na-rusk%C3%A9-voj%C3%A1ky-v-lese/vi-AA1JzxmT>

Que voyons-nous dans cette vidéo ? Un homme en uniforme avec un sac à dos marche dans la forêt lorsqu'il est soudainement abattu par un drone. Pour le spectateur, il s'agit d'une vidéo sensationnelle montrant comment les défenseurs de l'Ukraine ont arrêté l'occupant. Cependant, la vidéo ne permet pas de savoir clairement qui était cet homme, pourquoi il se trouvait là et s'il était là de son plein gré ou s'il y avait été contraint par des officiers sous la menace d'une sanction. Il est mort, et personne ne pourra lui poser la question.

(3) La réalité parle d'elle-même. La mobilisation forcée et les taux élevés de désertion dans l'armée russe prouvent que tous les soldats du front ne sont pas des partisans de Poutine. Au contraire, beaucoup sont victimes du poutinisme, tout comme ceux qui sont bombardés dans les villes ukrainiennes. [voir le texte « Plus de 18 000 soldats russes ont déserté » en page 22 du présent bulletin]

(4) L'initiative *Solidrones*, qui fabriquerait des « drones pour les combattants anti-autoritaires en Ukraine », déclare : « Les défenseurs consomment des dizaines de milliers de véhicules aériens sans pilote chaque mois, car une frappe précise par drone peut détruire un char beaucoup plus coûteux et paralyser l'avance des occupants. »

<https://www.afed.cz/text/8191/solidrones>

Il ne fait aucun doute qu'ils utilisent des drones, qui sont des armes conçues pour détruire et tuer. Mais même si quelqu'un voulait faire valoir qu'ils peuvent également uti-

liser des drones de ravitaillement ou de reconnaissance, il est important de clarifier une chose. Même dans de tels cas, les drones servent de moyen de soutien à des tueries insensées. Il n'y a pas de différence significative entre un soldat mobilisé de force qui est abattu directement par un drone et un soldat qui est traqué à l'aide d'un drone puis tué par l'infanterie (souvent également approvisionnée par des drones), l'artillerie ou l'aviation.

Un certain nombre d'autres questions sont également pertinentes.

Les soi-disant « anti-autoritaires » qui fabriquent ou utilisent des drones peuvent-ils décider comment et contre qui ils seront déployés ? Cela pourrait être concevable dans le cas d'une guérilla organisée de manière autonome en dehors de l'État et contre l'État. Cependant, ce n'est pas le cas de ces personnes qui, comme elles le reconnaissent elles-mêmes, sont intégrées dans l'armée officielle de l'État ukrainien. Ce sont donc les autorités militaires qui déterminent comment les drones seront utilisés par les « anti-autoritaires », et il ne peut être question d'autonomie d'action. Que feront ces « anti-autoritaires » lorsque leurs officiers leur ordonneront d'utiliser des drones pour traquer les déserteurs qui tentent de s'échapper ? Après tout, c'est l'un des objectifs de l'armée ukrainienne, dans laquelle ils servent comme volontaires !

(5) Selon les déclarations de soldats russes survivants, ils n'ont pas été autorisés à évacuer parce qu'une unité de blocage qui les gardait à l'arrière ne les laissait pas quitter leurs positions sur la ligne de front et tirait s'ils tentaient de battre en retraite. Forcer les soldats à avancer peut donc être moins risqué dans certains cas que de battre en retraite et de désertir. Cette tactique cruelle a été utilisée par l'armée à l'époque de Staline, et aujourd'hui, l'armée russe revient à cette pratique.

(6) La mobilisation forcée et les meurtres commis à l'aide de drones sont également bien connus de la population ukrainienne. Cependant, nous ne connaissons aucun cas où la production de drones par l'armée russe aurait été financée par des soi-disant anti-autoritaires ou anarchistes. Quoi qu'il en soit, nous devons condamner la mobilisation forcée et l'utilisation meurtrière de drones contre la classe ouvrière, que ces pratiques soient utilisées par l'armée ukrainienne, russe ou toute autre armée nationale.

Source en anglais :

<https://antimilitarismus.noblogs.org/post/2025/08/27/how-many-forcibly-mobilized-people-will-your-drones-help-kill/>

LISEZ AUSSI



TELECHARGEZ AU FORMAT PDF

<https://antimilitarismus.noblogs.org/ke-stazeni-download/>

NOTE SUR LA MOBILISATION EN RUSSIE

Comment se déroule la mobilisation des soldats dans la Russie de Poutine ? À quel degré de coercition, de harcèlement et de pression les hommes en âge de faire leur service militaire qui sont envoyés au front doivent-ils faire face ? Comment la population russe, et plus particulièrement la classe ouvrière, réagit-elle à tout cela ? Comme nous nous posons souvent ce genre de questions, nous avons demandé à un anarchiste russe de nous donner une image plus claire de la situation. Il nous a répondu par un bref résumé de la situation.

La censure et la propagande de guerre mises en place par le régime de Poutine cherchent à dissimuler la terrible réalité au reste du monde. De l'autre côté, nous assistons à une propagande pro-ukrainienne dépeignant la population russe comme une masse de partisans loyaux du poutinisme, se précipitant volontairement dans la guerre. Il est parfois difficile de percevoir et de saisir toute l'ampleur de la réalité. C'est pourquoi nous considérons le témoignage de notre camarade russe comme un outil précieux.

D'une manière générale, il convient de noter d'emblée que les Russes ont dans leur grande majorité une mentalité plutôt pacifiste. Depuis l'ère soviétique, nombreux sont ceux qui répètent : « Si seulement la guerre n'existait pas ! » Nombre de Russes contemporains ont vécu les guerres d'Afghanistan et de Tchétchénie comme un traumatisme collectif. Des chansons populaires ont même été composées sur ce thème, relatant la mort insensée d'étudiants survenue alors. Nombre de Russes ne souhaitent absolument pas revivre cette douloureuse expérience. Même les partisans du gouvernement de Poutine affirmaient (jusqu'en 2022, bien sûr) que Poutine « garantirait un climat de paix ». Il est clair qu'il existe une minorité militariste importante, qui jouit actuellement d'une sorte de monopole de l'information en Russie grâce à la censure militaire, mais elle n'est clairement pas majoritaire.

Cependant, il est également important de noter que le revers de la médaille de la mentalité pacifiste russe est une attitude négative appelée « philistinisme ». Les Russes sont contre la guerre, mais ils ne sont pas disposés à s'y opposer activement. Cela est particulièrement vrai dans une situation où le gouvernement a imposé une censure militaire stricte, emprisonne massivement les personnes qui critiquent les actions militaires de la Russie et disperse brutalement les manifestations contre la guerre, arrêtant des dizaines de milliers de personnes. Dans ces circonstances, le Russe moyen est plus enclin à faire profil bas et à ne pas exprimer son opinion. C'est précisément pour cette raison que de nombreux sondages d'opinion font état d'un soutien élevé à la guerre et à Poutine : cependant, ces données sont fausses, car ceux qui sont « pour » n'ont rien à craindre, tandis que ceux qui sont « contre » risquent de perdre leur liberté sous le régime actuel. Mais ce que la société est encore moins prête à faire, c'est d'entrer directement en guerre. Poutine le sait et tente donc de mener une mobilisation moins draconienne que celle menée en Ukraine. La mobilisation actuelle touche principalement les provinces, et non Moscou, où la visibilité des victimes de la guerre peut rester minimale.

Parallèlement, le gouvernement de Poutine tente de mettre en œuvre la conscription de manière subtile : officiellement, il n'envoie pas au front les jeunes hommes qui effectuent leur service militaire obligatoire. Pourtant, ces hommes, une fois appelés sous les drapeaux, sont de fait, contraints de signer un tel contrat. Comme vous le savez, l'humiliation, la torture et le harcèlement des subordonnés sont des pratiques courantes dans l'armée russe. Il y a eu des cas très médiatisés de jeunes hommes qui sont morts pendant leur service militaire en raison de conditions de vie intolérables ou après avoir été blessés dans des passages à tabac. Tous ces hommes sont de fait, retenus en otage et contraints de partir « volontairement » à la guerre. Il est également arrivé que les autorités russes trompent des individus choisis au hasard, les convainquant de partir sous prétexte de « gagner de l'argent », puis, après leur avoir fait signer de faux documents, les envoient au front sans même en informer leurs proches.

Les Russes ne veulent pas aller à la guerre, c'est pourquoi beaucoup d'entre eux ne se présentent pas aux bureaux de recrutement militaire ; beaucoup tentent aussi de simuler une maladie. Par exemple, je connais un ancien camarade de classe qui était un excellent élève et qui a réussi à s'inscrire à l'université. Mais après avoir reçu son avis de conscription, il a décidé de se casser la jambe... Nombreux sont ceux qui préfèrent également éviter la mobilisation à l'étranger, mais le gouvernement russe s'efforce d'éliminer cette possibilité avant 2026.



Des manifestations contre la mobilisation ont également eu lieu, comme au Daghestan. Il convient de mentionner en particulier le mouvement des épouses de soldats mobilisés, qui ont même manifesté devant les murs du Kremlin. Cela est d'autant plus remarquable que certaines d'entre elles, initialement favorables à la guerre, réclament désormais la démobilisation des soldats. Il s'agissait pour la plupart de rassemblements pacifiques, qui ont néanmoins attiré l'attention générale.

Il y a également eu des formes plus violentes de protestation contre la mobilisation, telles que des incendies et des attaques contre des bureaux de recrutement

militaire à travers le pays. Un incident de ce type s'est produit dans la ville d'Oust-Ilimsk [région d'Irkoutsk]. Rouslan Zinine, chauffeur de camion forestier originaire d'Oust-Ilimsk, a perdu son ami d'école Danil, âgé de 19 ans, alors qu'il ef-

fectuait son service militaire obligatoire, au tout début de la guerre en mars 2022. Après l'annonce de la mobilisation, Zinine a appris que son cousin avait reçu une convocation.

Le 26 septembre 2022, craignant pour le sort de son jeune frère, Zinine se rendit au bureau d'enrôlement militaire et, selon un témoin oculaire, tenta de comprendre pourquoi son ami avait reçu une convocation alors qu'il n'avait pas servi dans l'armée. En réponse, le personnel du bureau d'enrôlement militaire l'insulta. Un peu plus tard dans la journée, Rouslan est retourné au bureau d'enrôlement, cette fois armé d'un fusil à canon scié, et a ouvert le feu. Pour cela, il a été condamné à 19 ans de prison. ♦

DÉCLARATION D'UN DÉSERTEUR DE L'ARMÉE RUSSE

*Nous publions ici une lettre de
« Sasha », un objecteur de conscience
russe.*

C'était par un matin froid, le 30 septembre 2022, je me tenais dans une station de métro de Moscou, le cœur battant, lorsque deux policiers m'ont abordé. Ils m'ont regardé fixement et m'ont demandé mes papiers d'identité. Ils étaient censés m'emmener au poste de police pour « vérifier mes documents », mais je savais ce que cela signifiait : mon nom avait été ajouté à la liste des suspects, et la vie que je connaissais autrefois m'échappait, prise dans l'étau implacable d'un système auquel je ne pouvais plus échapper.

Des heures de terreur ont suivi. J'ai été emmené dans un centre de mobilisation, encerclé par la police et sans aucune chance de m'échapper. Avant même de m'en rendre compte, je me suis retrouvé dans un bus rempli de recrues, en route vers l'inconnu. Une fois arrivé au centre d'entraînement, j'ai refusé d'accepter ma situation. J'ai essayé de faire appel de la décision de mobilisation dans l'espoir qu'on m'accorde à la place un service civil alternatif. J'ai soumis une demande officielle, mais elle a été ignorée. Malgré mes efforts, j'ai reçu mon affectation. Dès mon plus jeune âge, j'ai compris le pouvoir de la gentillesse et comment elle peut transformer non seulement les autres, mais aussi moi-même. Adolescent, j'ai été profondément influencé par des documentaires sur la Seconde Guerre mondiale. Je me suis promis de toujours tendre la main à ceux qui en avaient besoin et de ne jamais faire de mal à personne intentionnellement.

Même pendant mon affectation, j'ai essayé de rester fidèle à mes convictions. J'étais entouré de brutalité, d'oppression et d'injustice, mais j'ai refusé d'y prendre part. Je leur ai offert toute la gentillesse dont j'étais capable. J'ai aidé les gens autant que possible et je les ai traités avec empathie et respect, même si tout autour de moi semblait désespérément sombre. Malgré ces petits gestes de gentillesse, le fardeau psychologique d'appartenir à quelque chose avec lequel j'étais fondamentalement en désaccord était insupportable.

J'ai réussi à m'échapper et à désertier. Je vis désormais en Géorgie. Mes expériences ont changé ma vie et mes objectifs. Je suis désormais déterminé à mettre fin à cette guerre injuste et à œuvrer pour un avenir où les Russes pourront vivre librement et heu-

reux, sans crainte ni oppression. Je ressens une profonde empathie pour ceux qui sont encore emprisonnés en Russie et contraints de renoncer à leurs convictions morales pour survivre. J'espère un avenir où de tels choix ne seront plus nécessaires. Votre soutien est inestimable pour moi ! ♦



Source en tchèque :

<https://dezterter.noblogs.org/post/2025/05/22/odmitame-zabijet-prohlaseni-voienskych-odpiracu-z-ruska/>



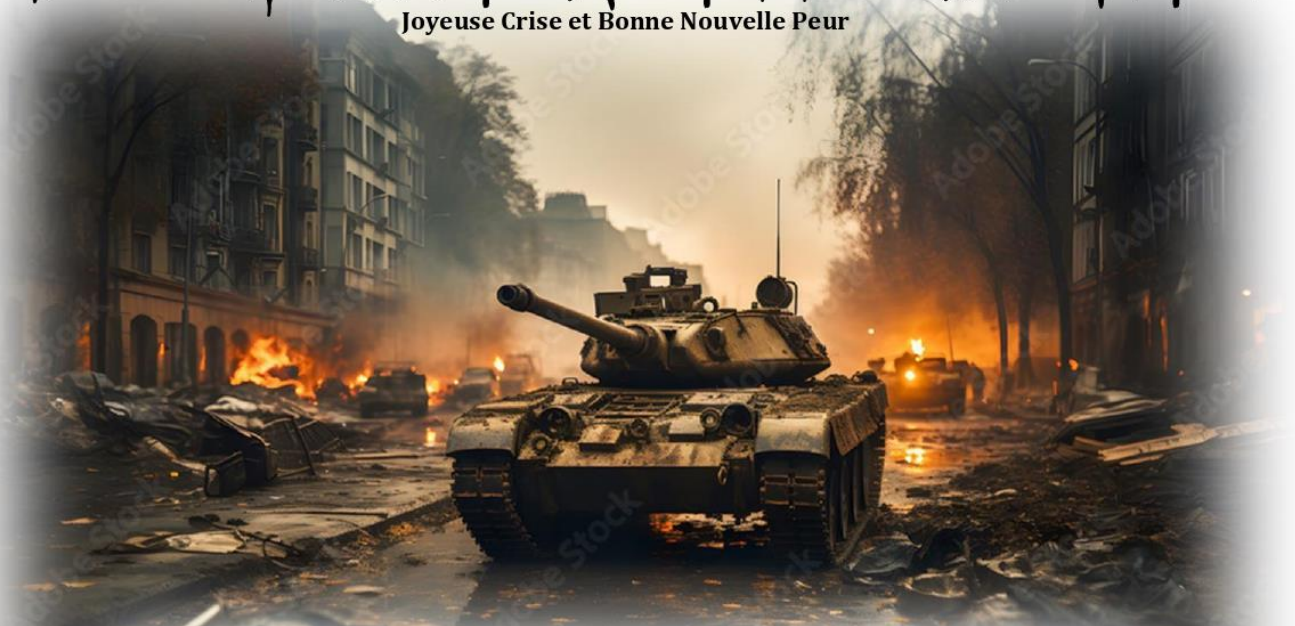


**PLUS DE
18 000
SOLDATS RUSSES
ONT DÉSSERTÉ**

Il est très difficile de connaître et de vérifier le nombre exact de déserteurs dans l'armée russe. Cependant, dans le cadre de la mobilisation partielle, environ 650 000 hommes en âge d'être appelés sous les drapeaux ont fui la Russie. Selon le rapport du Service de renseignement militaire ukrainien (HUR) daté du 29 avril 2024, on constate qu'un nombre croissant de soldats du district militaire sud de la Russie, dont les unités sont stationnées en Ukraine, quittent leurs postes. Les services de renseignement militaire ont indiqué qu'au total, plus de 18 000 soldats du district militaire sud ont quitté leur poste, dont environ 12 000 appartenaient à la 8e armée interarmes. Parmi eux, on compte environ 10 000 conscrits mobilisés et 2 000 soldats sous contrat. Dans la 58e armée interarmes russe, le nombre de déserteurs est d'environ 2 500. Au début du mois d'avril, le ministère britannique de la Défense a déclaré que les troupes russes en Ukraine sont principalement composées de soldats sous contrat et de réservistes mobilisés fin 2022, mais que les conscrits sont souvent soumis à des pressions pour signer des contrats. Les déserteurs russes sont aidés par l'organisation *Idite Lesom* ("Get Lost"). Cette organisation a déjà aidé près de 1 500 soldats à désertir l'armée russe et a aidé 43 000 «autres hommes à échapper à la conscription et à être donc envoyé sur le front. Pour les soutenir, visitez leur site web : <https://iditelesom.org/fr> ♦

MERRY CRISIS AND HAPPY NEW FEAR

Joyeuse Crise et Bonne Nouvelle Peur



**Transformons la
guerre et la
paix capitaliste
en révolution
sociale mondiale**



★ Guerre de Classe ★